

## **Les politiques de l'enquête. Epreuves ethnographiques**

**Un ouvrage sous la direction de Didier Fassin et Alban Bensa (La Découverte, 2008)**

S'il fut jamais un temps où l'ethnographie allait de soi, tel n'est certainement plus le cas aujourd'hui. C'est de cette illusion perdue qu'est née l'idée de ce livre. Non pour regretter une époque qui a surtout existé dans l'imaginaire des anthropologues, ni pour ébaucher une chronique de la mort plusieurs fois annoncée de l'anthropologie. Plutôt pour en saisir les enseignements épistémologiques, éthiques, politiques. Et, peut-être aussi, pour s'en réjouir.

Car, au fond, qui pourrait douter que ce qui constitue le socle de l'enquête mais aussi de l'expérience ethnographiques, à savoir l'immersion dans une altérité volontiers lointaine et souvent exotique, est éminemment problématique?

Fruit d'une réflexion collective conduite à partir de recherches empiriques menées sur trois continents, dans des lieux aussi variés que peuvent l'être un quartier vénitien et un village néocalédonien, un cabinet de psychanalyste et une brigade des mœurs, une zone aéroportuaire d'attente pour des étrangers et un meeting politique de partisans xénophobes, l'ouvrage explore des questions qui se posent de plus en plus aux chercheurs. Comment le genre de l'enquêteur, ses préjugés, ses émotions, ses engagements influent-ils sur la compréhension que l'on peut avoir des sociétés ou des mondes sociaux que l'on étudie ? Comment les attentes, les exigences, les contestations de celles et ceux qui font l'objet de ces enquêtes informent-elles ou, même, transforment-elles le savoir anthropologique et sociologique ? Ce livre plaide ainsi pour une manière réflexive et critique de répondre de sa recherche, dans un contexte où la place des sciences sociales est devenue un enjeu crucial, mais souvent menacé, pour les sociétés contemporaines.

### **Les auteurs**

Didier Fassin et Alban Bensa sont directeurs d'étude à l'École des hautes études en sciences sociales, respectivement directeur et directeur adjoint de l'Iris, Institut de recherche interdisciplinaire sur les enjeux sociaux (CNRS/Inserm/EHESS/Université Paris-XIII).

Avec les contributions de Martina Avanza, Aude Béliard, Marieke Blondet, Bastien Bosa, Fanny Chabrol, Antonella Di Trani, Jean-Sébastien Eideliman, Natacha Gagné, Julien Grard, Carolina Kobelinsky, Samuel Lézé, Gwénaëlle Mainsant, Chowra Makaremi et Sarah Mazouz.